

Bruxelles, le 7 juin 2019
(OR. en, it, de)

**Dossier interinstitutionnel:
2018/0105(COD)**

9313/19
ADD 1 REV 2

CODEC 1080
ENFOPOL 245
JAI 521
EF 194

NOTE POINT "I/A"

Origine:	Secrétariat général du Conseil
Destinataire:	Comité des représentants permanents/Conseil
Objet:	Projet de DIRECTIVE DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL fixant les règles facilitant l'utilisation d'informations financières et d'autre nature aux fins de la prévention et de la détection de certaines infractions pénales, ou des enquêtes ou des poursuites en la matière, et abrogeant la décision 2000/642/JAI du Conseil (première lecture) - Adoption de l'acte législatif - Déclarations

Déclaration de l'Italie

L'Italie partage l'objectif de la proposition de directive en ce qui concerne l'utilisation d'informations financières non seulement aux fins de la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, mais aussi en lien avec d'autres formes graves de criminalité.

Bien que le texte final, qui tient compte de certaines de nos observations, fasse référence, dans les considérants, à la prise en considération de la nature, des missions et des prérogatives conformément au droit national pendant les phases de mise en œuvre de l'acte, l'Italie exprime à nouveau ses préoccupations quant à l'imposition d'obligations spécifiques aux États membres.

En effet, tout au long des négociations, l'Italie a indiqué préférer une plus grande souplesse en ce qui concerne la mise en œuvre des dispositions de la directive.

Déclaration de l'Allemagne

L'Allemagne soutient sur le fond l'objectif du projet de directive visant à améliorer l'accès à l'information pour les cellules de renseignement financier (CRF) et les autorités chargées des enquêtes et des poursuites, à intensifier la coopération entre les différents organismes compétents et, de manière plus générale, à renforcer les enquêtes financières. L'Allemagne émet cependant d'importantes réserves à l'égard de certaines dispositions du texte de compromis, en particulier en ce qui concerne la définition du terme "informations en matière répressive" figurant à l'article 2, paragraphe 6, ainsi qu'à l'égard des articles 9 et 10 et du considérant 22, qui ne relevaient pas du mandat du Conseil arrêté le 21 novembre 2018 en vue des négociations dans le cadre du trilogue. Le texte de compromis actuel représente, de notre point de vue, une dégradation importante par rapport au mandat confié au Conseil, et en partie également par rapport à la proposition de la Commission.

L'Allemagne tient tout particulièrement à ce qu'il soit impossible pour les différents organismes de contourner les exigences fixées en matière de collecte des données. Or ce risque existe désormais puisque la définition de "law enforcement information" figurant à l'article 2, paragraphe 6, point ii), englobe également des données et des informations que l'autorité requise devrait d'abord se procurer. Dans sa formulation actuelle, le projet de directive ne précise toutefois pas si l'autorité requérante serait autorisée à collecter elle-même directement les données en question.

Artikel 9 enthält eine Regelung zum unionsweiten Informationsaustausch zwischen FIUs, die nicht im Einklang mit der EU-Geldwäscherichtlinie [Richtlinie (EU) 2015/849], insbesondere mit deren Artikel 32 und 53, steht. Der Rechtsdienst des Rates hatte sich bereits in einer schriftlichen Stellungnahme zum Entwurf der EU-Kommission kritisch zu Widersprüchen des Artikels 9 mit der EU-Geldwäscherichtlinie geäußert (Stellungnahme vom 12. Oktober 2018, 13100/18). Die nun vorliegende Regelung des Artikels 9 beseitigt diese Widersprüche nicht. Sie stellt konkrete Anforderungen an einen Informationsaustausch durch die FIUs auf, der außerhalb ihres unionsrechtlich definierten Aufgabenbereichs liegt, und greift damit in die Freiheit der Mitgliedstaaten ein, die jeweils nationale FIU im Einklang mit deren Rechtsordnung auszugestalten. Die Regelung sieht zudem konkrete Anforderung zum Austausch von Informationen mit Bezug zu Terrorismus oder mit Bezug zum organisierten Verbrechen vor, ohne dass das Unionsrecht mit der EU-Geldwäscherichtlinie oder dem vorliegenden Richtlinienentwurf diese Begriffe näher eingrenzen, die Zuständigkeit der FIUs für die Bekämpfung dieser Straftaten begründen oder den Informationsaustausch von anderen Instrumenten des polizeilichen und justiziellen Informationsaustausch abgrenzen.

Artikel 10 sieht den Austausch von Daten zwischen den zuständigen Behörden verschiedener Mitgliedstaaten vor, die von dem jeweiligen Mitgliedstaat nach Artikel 3 Absatz 2 benannt werden. Artikel 3 Absatz 2 räumt den Mitgliedstaaten dabei ein weites Ermessen zur Auswahl dieser Behörden ein, die ggf. auch dezentral auf regionaler Ebene bestimmt werden und sehr unterschiedliche Aufgaben haben können, und verpflichtet die Mitgliedstaaten zur Notifikation der Behörden innerhalb von vier Monate nach Ablauf der Umsetzungsfrist. Artikel 10 verlangt demgegenüber, dass die Mitgliedstaaten bereits innerhalb der Umsetzungsfrist einen unionsweiten Austausch zwischen diesen von den Mitgliedstaaten erst zu benennenden Behörden vorsehen. Damit müssten die Mitgliedstaaten einen Informationsaustausch in dem sensiblen Bereich der Finanzinformationen rechtsverbindlich umsetzen, bei dem sie wesentliche Entscheidungen der (künftigen) Ermessensausübung durch andere Mitgliedstaaten überlassen.

Erwägungsgrund 22 weicht durch die konkrete Benennung der Einrichtung einer "EU- FIU" als Beispiel für einen "coordination and support mechanism" von dem in Artikel 65 der EU-Geldwäscherichtlinie formulierten und noch nicht abgearbeiteten Prüfungsauftrag ab.

Darüber hinaus erscheinen die spezifischen Datenschutzbestimmungen des Kompromisstextes in systematischer Hinsicht nicht stimmig, soweit neben der Richtlinie (EU) 2016/680 auch die Verordnung (EU) 2016/679 anwendbar sein soll.

Die vorstehend skizzierten Defizite erschweren es den Mitgliedstaaten erheblich, eine vollständige, korrekte und insbesondere rechtssichere Umsetzung der Richtlinienvorgaben zu gewährleisten. Deutschland erhebt daher Vorbehalte und kann dem vorliegenden Kompromisstext zum Richtlinienentwurf nicht zustimmen.
